

Problématique :

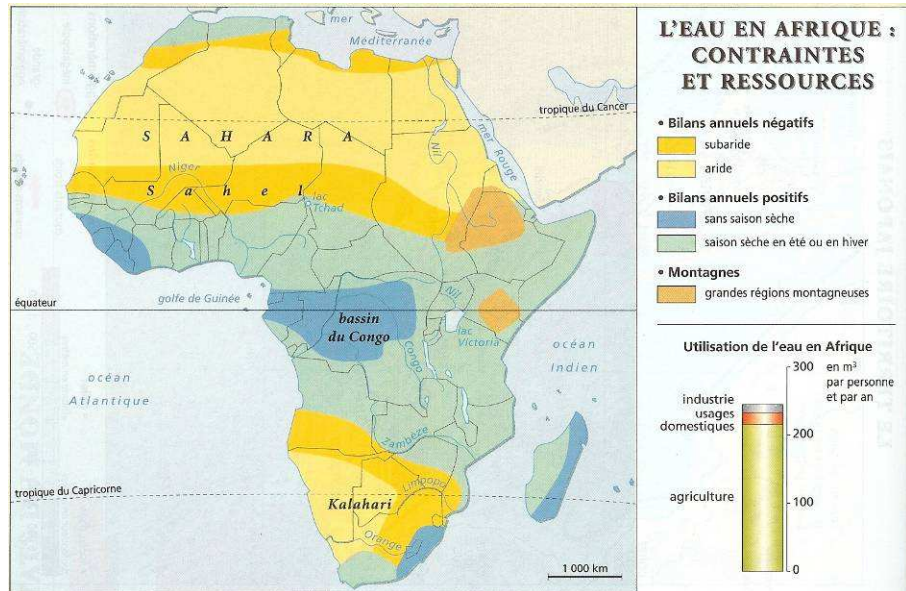
- Comment les populations s'adaptent-elles à leur milieu ?
- Quelles agricultures pratiquent les communautés paysannes d'Afrique noire ?
- Quelles sont les réalités de l'explosion urbaine en Afrique ?

I. Variété des paysages naturels ...

1) + 30 millions de km², entièrement situé dans la zone chaude mises à part les franges tempérées du Nord et du Sud (pays du Maghreb et Afrique du Sud).

* Il comporte tous les climats de la zone chaude:

- **climat désertique** au cœur du Sahara avec moins de 250 mm de précipitations;
- **climat tropical sec** puis humide des Tropiques vers l'Équateur;
- **climat équatorial à l'Équateur** avec plus de 1500 mm de précipitations.
- À ses franges Nord et Sud, on rencontre



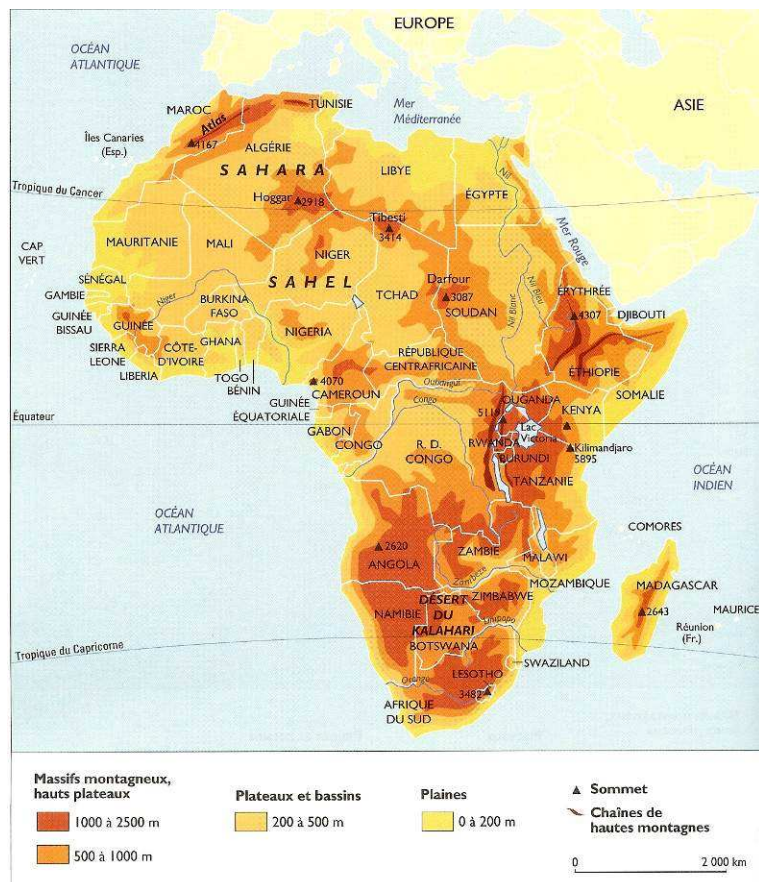
le **climat méditerranéen**.

2) Des déserts comme le Sahara qui est le plus grand du monde (5000 km d'Est en Ouest et 2 000 km du Nord au Sud) et le Kalahari occupent une large partie des terres.

* Des Tropiques à l'Équateur, le continent présente les formations végétales naturelles liées à ces différents domaines climatiques **steppes** plus ou moins arbustives, **savanes** herbeuses, de plus en plus arborées, et forêts denses.

3) A l'Est d'une ligne qui va de l'Angola à l'Erythrée, le relief est très montagneux : le mont Kenya culmine à 5 199 mètres et le Kilimandjaro à 5 885 mètres.

* L'Afrique du Nord est dominée par les massifs du Hoggar ou de l'Atlas. Ces reliefs représentent des châteaux d'eau d'où naissent parfois de puissants fleuves (Nil, Congo, Zambèze...).



12. Le relief de l'Afrique

II... Variété des PAYSAGES AGRAIRES

1) Les activités agricoles dépendent de la longueur de la saison des pluies qui s'allonge des Tropiques vers l'Équateur.

* Les terres arides du Sahel sont parcourues par les troupeaux des Touaregs et des Peuls;



3. Puitsage de l'eau à Asselar, au Nord de Gao (Mali).

ces pasteurs nomades commercent avec les agriculteurs sédentaires des oasis.

2) Les terres plus humides sont consacrées à l'agriculture vivrière qui produit des céréales (mil, millet ou sorgho), des tubercules (igname ou manioc) et des légumes (haricots verts, tomates, oignons...) mais aussi à l'agriculture commerciale destinée à l'industrie ou à l'alimentation (coton, café, cacao, huile de palme, banane...).



2. Brûlis à Madagascar.

* Les cultures de plantation, qui rapportent des devises, sont souvent privilégiées : elles mobilisent de grandes superficies, bénéficient

d'investissements et de techniques modernes; les cultures vivrières restent peu productives, surtout les cultures sur brûlis.

3) Les oasis du Sahara abritent des cultures intensives étagées : sous le couvert des palmiers-dattiers, des arbres fruitiers ombragent des jardins sillonnés par des canaux d'irrigation.

* Autour des villages de la savane, s'étendent des auréoles de cultures extensives qui mêlent céréales et légumes.

* Les grandes plantations de cultures intensives (palmistes, arachides, cacao, café, coton...) dessinent de vastes parcelles aux

DOC 4 Périmètre irrigué à Niamey (Niger)



contours géométriques, trouées de hangars destinés au stockage des denrées ou du matériel.

III. UNE FORTE CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE

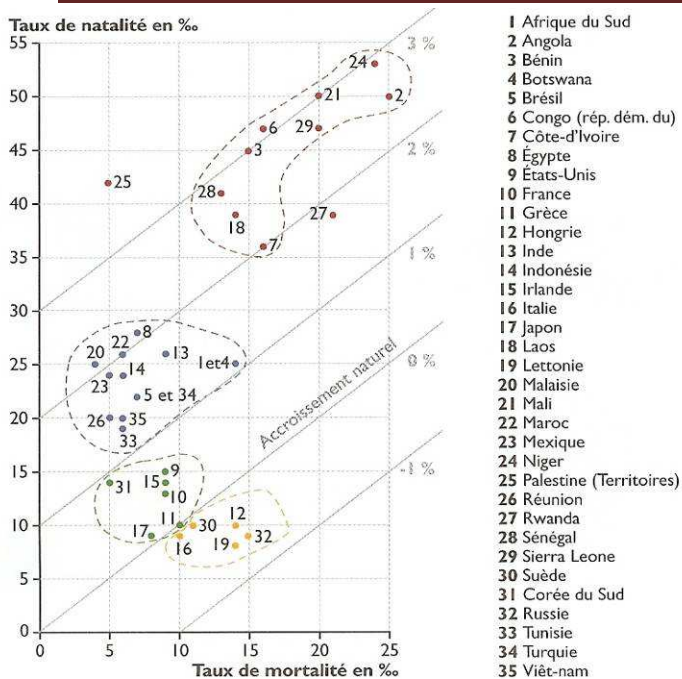
1) Peuplée en 2001 de 818 millions d'habitants (13,3 % de la population mondiale), l'Afrique est le continent qui connaît la plus forte croissance de la planète.

2) La majorité des pays africains sont en effet en pleine transition démographique: avec un taux de mortalité moyen de 14 % mais un



6. Plantation de café près de Nairobi (Kenya).

Séance 9 – L'Afrique, un continent contrasté

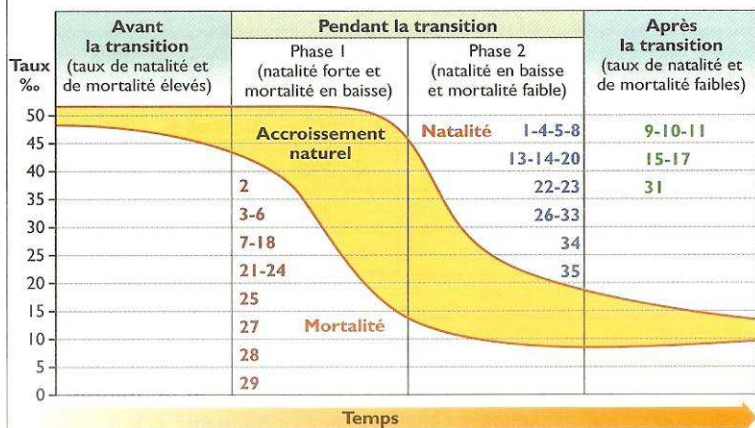


taux de natalité moyen de 38 % qui masque des pics de 50 % et plus (Mali, Angola, Niger), la croissance naturelle de la population est de 2,4%.

* L'indice de fécondité est en moyenne de 5,2 enfants par femme en Afrique (2,8 dans le monde, 1,4 en Europe) mais dépasse 7 au Mali, en Somalie et en R.D. du Congo...

3) Ainsi le continent africain est-il le continent de la jeunesse: **les moins de 15 ans représentent 43 % de la population (30 % dans le monde, 18 % en Europe) mais dépassent les 45 % dans 22 des 56 États africains** ; en revanche, les plus de 64 ans ne représentent que 3 % de la population (7 % dans le monde, 15 % en Europe) dans la quasi-totalité des États.

4) Cette pression démographique, conjuguée à la fois à l'attrait de la ville - qui procure emplois, services, écoles, dispensaires... - et à la faible

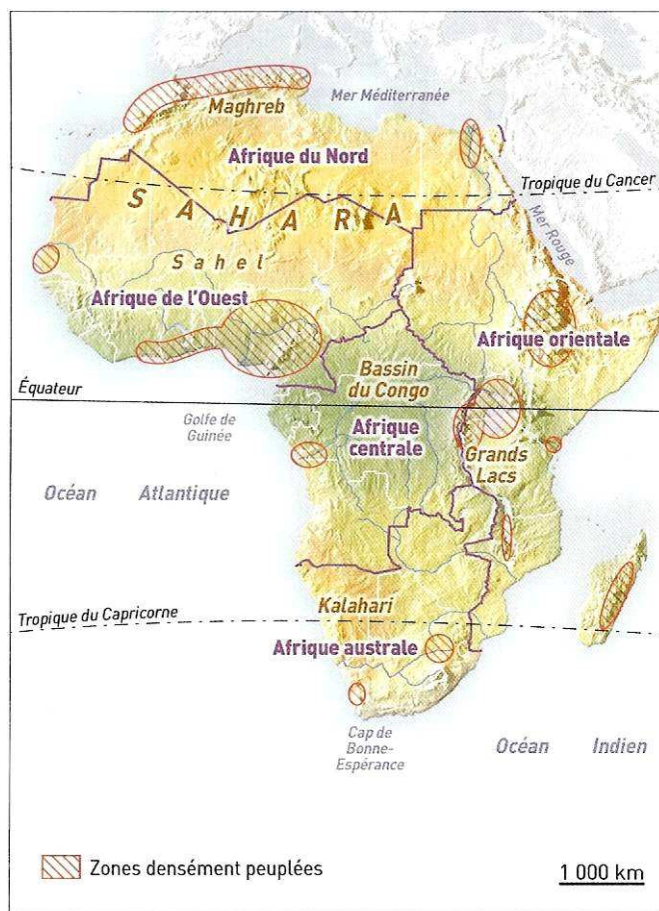


productivité de l'agriculture, **provoque un exode rural massif qui vide les campagnes au profit surtout des plus grandes villes, capitales ou ports maritimes.**

IV. UNE EXPLOSION URBAINE SANS ÉGALE

1) Très inégale, la répartition de la population présente des « pleins » (littoraux du Maghreb et du golfe de Guinée... ; vallées fluviales du Nil, du Niger... ; hauts plateaux des Grands Lacs) et des « vides » (déserts du Sahara et du Kalahari; forêts denses encore peu exploitées).

* La population africaine vit surtout dans les campagnes mais si l'Afrique subsaharienne compte encore **66% de ruraux en 2000** (contre 89% en 1950), le Maghreb n'en compte plus que 50 %.



Doc 1. L'Afrique à partir d'images satellites

2) C'est en Afrique que la croissance urbaine est la plus forte à présent : l'Afrique subsaharienne a gagné 5 % de citadins de plus par an de 1980 à 1995.

* Cette urbanisation multiplie les villes et entraîne le gonflement de mégapoles démesurées dont les infrastructures sont inadaptées aux besoins : pénurie de logements, déficience des réseaux de transport et de distribution d'eau potable, absence de système d'égouts... gâchent la vie des citadins.

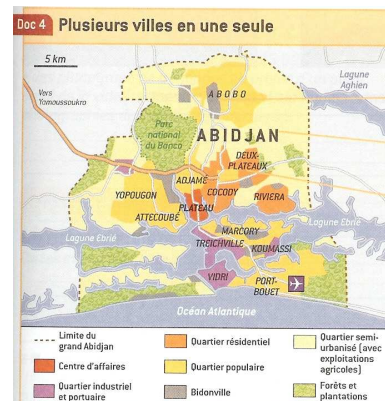
* Ces mégapoles (Le Caire, Abidjan, Dakar, Kinshasa, Lagos) sont en majorité des ports maritimes et/ou des capitales qui concentrent toutes les activités et les richesses du pays.

LES CONTRASTES DE PEUPLEMENT EN AFRIQUE

- chaque point représente 500 000 habitants
- agglomérations de plus de 5 millions d'habitants
- agglomérations de 2 à 5 millions d'habitants



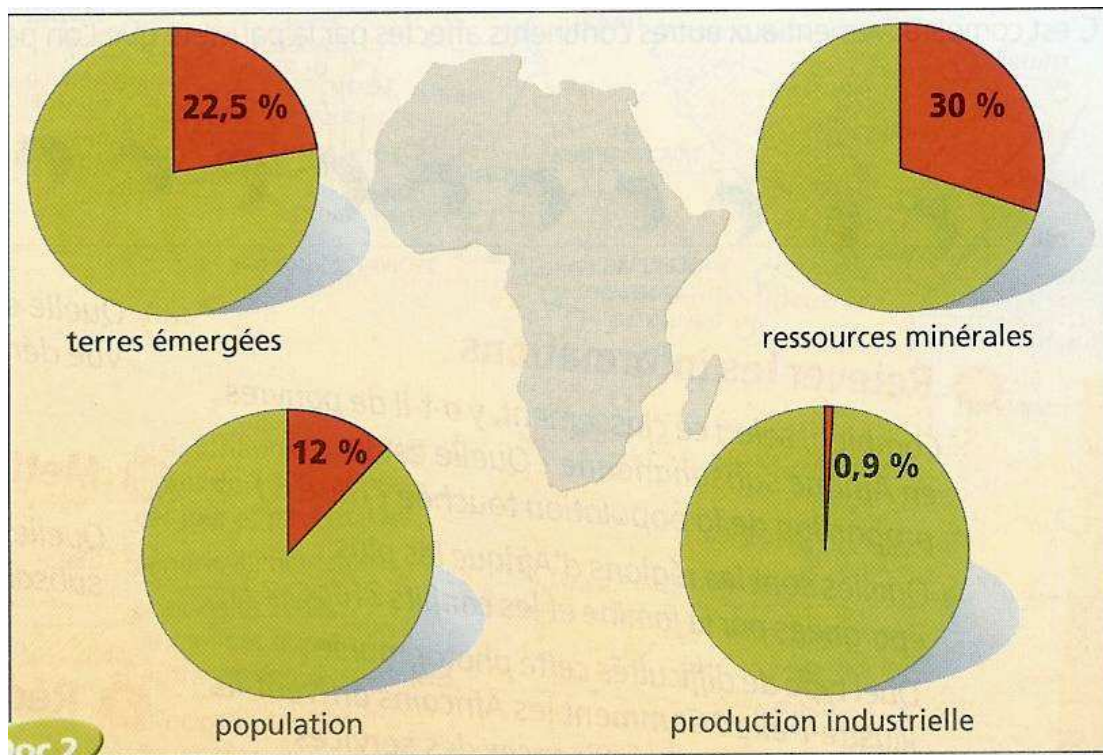
3) Les villes africaines présentent une différenciation spatiale très prononcée des quartiers périphériques d'habitat précaire s'étirent à l'infini loin du centre d'affaires (proche du CBD) et des quartiers chics, souvent plus élevés (le « Plateau » d'Abidjan) : la pauvreté de la périphérie s'oppose à la richesse du centre.



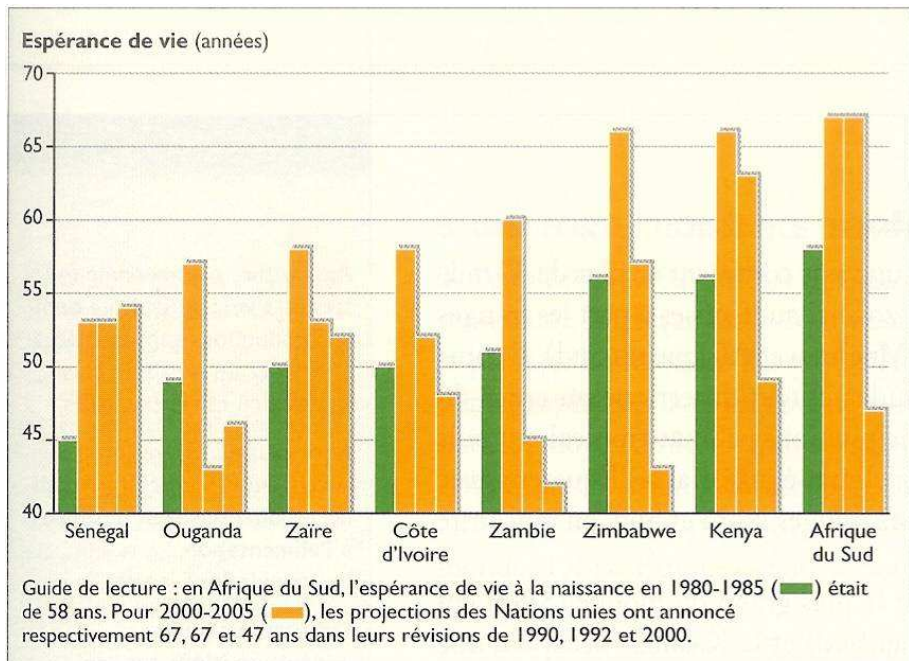
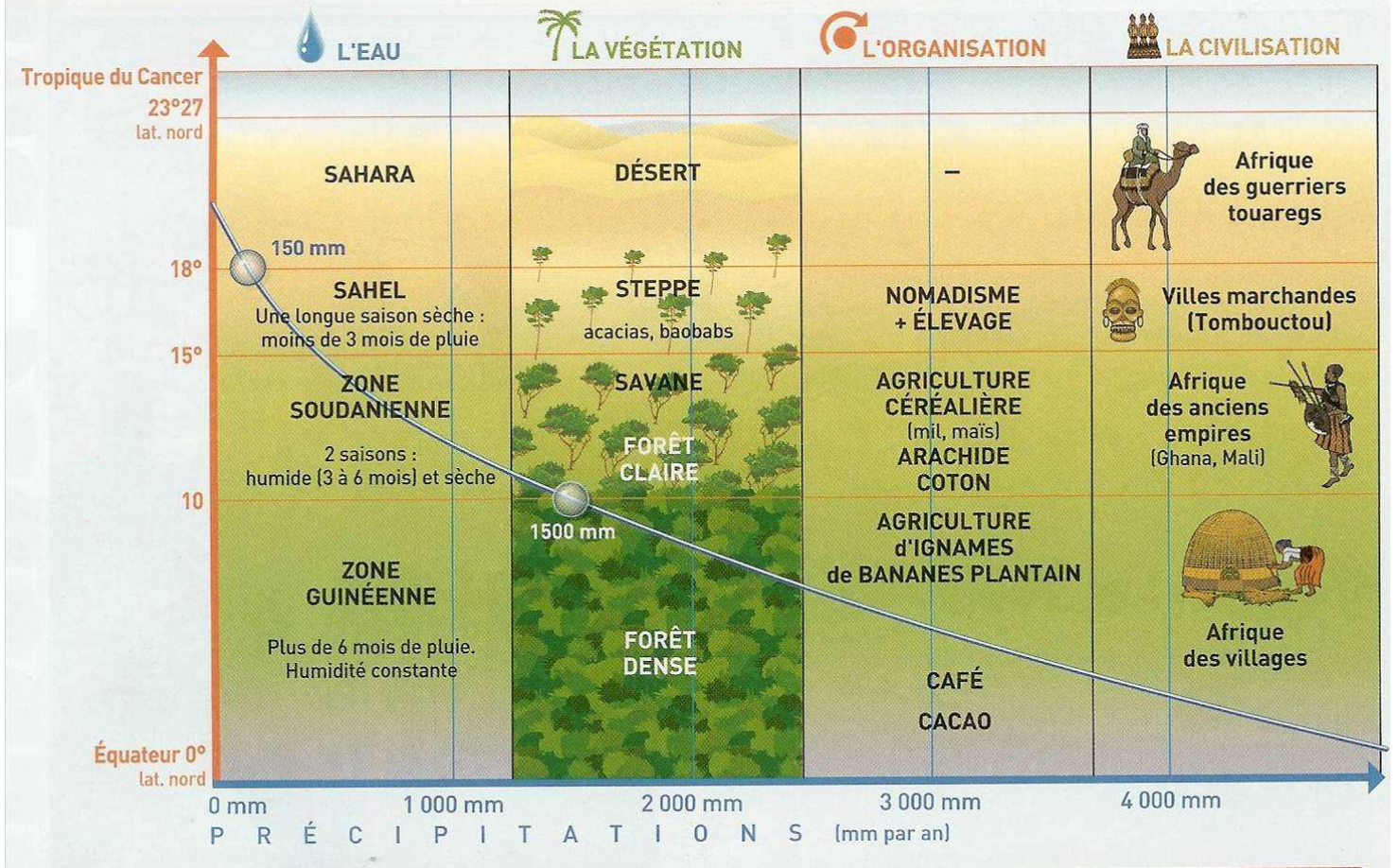
- 1) **Agriculture commerciale (ou spéculative)** : agriculture dont les productions sont destinées à dégager un profit, le plus souvent en étant exportées.
- 2) **Agriculture vivrière (ou de subsistance)** : agriculture dont les productions sont destinées à l'alimentation des populations locales.
- 3) **Cultures sur brûlis** : agriculture itinérante qui exploite des champs défrichés par le feu et abandonnés dès que leur sol s'épuise.
- 4) **Cultures extensives (# intensives)** : culture ou élevage dont le rendement est faible (ou fort) par rapport à la surface utilisée.

Séance 9 – L'Afrique, un continent contrasté

- 5) **Mégapole** : ville géante dont la population dépasse plusieurs millions d'habitants (généralement 8 millions),
- 6) **Oasis**: lieu situé en plein désert où la présence de l'eau permet à la population sédentaire qui l'habite de pratiquer des cultures irriguées.
- 7) **Savane**: formation végétale continue composée d'herbes hautes et d'arbres plus ou moins nombreux.
- 8) **Steppe** : formation végétale discontinue composée de plantes adaptées aux climats secs (touffes d'herbes, buissons et épineux).
- 9) **Transition démographique** : période de forte croissance de la population due au passage d'un régime démographique traditionnel où mortalité, fécondité et natalité sont fortes à un régime moderne où mortalité, fécondité et natalité sont faibles; lors de la 1ère phase de ce passage, l'accroissement naturel est très fort car la mortalité chute avant la fécondité et la natalité; lors de la 2e phase, l'accroissement naturel est moins fort car la fécondité et la natalité baissent aussi.



Du tropique à l'équateur, Les zones climatiques en Afrique de l'Ouest



3. Espérance de vie à la naissance en Afrique subsaharienne. (G. Pison, *Population et société*, n° 385, décembre 2002).

